

# Actes de l'université des associations sur la formation à la prévention des violences et à la résolution non-violente des conflits

10 et 11 mars 2015

ESENER – Chasseneuil du Poitou (86)



**Conception - rédaction :**  
**Sabine MOREL,**  
directrice d'AMELY  
(Accès au droit et médiation)  
**Muriel LESELBAUM,**  
coprésidente d'Osez la Médiation

**Remerciements**  
**aux intervenants,**  
**aux référents associatifs,**  
**à Claudine LAJUS,**  
**à l'ESENER.**

## SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| Ouverture.....   | 3  |
| Conférence à trois voix .....  | 6  |
| Développement et transmission des compétences psychosociales à toute<br>la communauté scolaire .....                       | 6  |
| Former les enseignants aux approches préventives et de résolution non-violente<br>des conflits en classe.....              | 10 |
| Construire un cadre préventif et une gestion non-violente d'une école<br>ou d'un établissement scolaire .....              | 15 |
| Conclusion .....   | 20 |
| Restitutions du café découverte .....  | 21 |
| 1. Horizontalité et verticalité.....   | 21 |
| 2. Éducation et bienveillance .....  | 23 |
| 3. Posture commune, travail en équipe et coéducation .....   | 24 |
| 4. Pérennisation, généralisation des expériences et formation.....   | 25 |
| Conférence à quatre voix .....   | 27 |
| S'appuyer sur les textes réglementaires et les ressources associatives : le point de vue d'un chef<br>d'établissement..... | 27 |
| Solliciter et travailler avec les parents d'élèves : une force pour une école juste et bienveillante.....                  | 29 |
| Coopérer avec les partenaires éducatifs locaux .....   | 30 |
| CARREFOURS animés par les associations (2 séances en rotation) .....   | 32 |
| Retours d'évaluation des carrefours .....  | 33 |
| Clôture – recueil d'idées : et demain, quoi faire ? .....  | 39 |
| Conclusion .....   | 40 |
| Annexe 1 Évaluation de l'université par les participants .....   | 42 |
| Annexe 2 Programme de l'Université .....   | 43 |
| Mardi 10 mars 2015 .....   | 43 |
| Mercredi 11 mars 2015.....   | 44 |
| Mercredi 11 mars (suite).....  | 45 |

## Ouverture

**Thierry REVELEN,**  
Chef du département des formations  
des personnels de l'enseignement scolaire  
ESENER

Au nom du directeur de l'ESENER, Monsieur Jean-Marie PANAZOL, je suis très heureux d'accueillir cette Université où sont représentées plus 30 associations qui vont, pendant deux jours, dialoguer avec des prescripteurs de formation, ce qui témoigne de la volonté de faire se rencontrer cadres et associations au travers de regroupements tels que celui-ci.

Les défis de la résolution non-violente des conflits appellent la formation de tous sur les territoires. Il s'agit de la formation statutaire des inspecteurs territoriaux, des chefs d'établissements et des cadres de l'Éducation nationale au sens large, à savoir les professeurs de l'enseignement scolaire, de l'enseignement supérieur sans oublier la formation des personnels administratifs et de santé.

Je fais le vœu que cette "fenêtre", ouverte à l'initiative d'Éric DEBARBIEUX, ne se referme pas. Les cadres sont mobilisés et il y aura un prolongement de cette initiative. Nous avons déjà engagé un travail avec les représentants du CAPE pour travailler sur un dossier d'autoformation de nos cadres et découvrir les pépites et les ressources sur les territoires.

Je voudrais remercier Claudine LAJUS pour le travail accompli, ainsi que les associations qui ont réalisé l'exercice coûteux d'écriture de recommandations en matière de formation.

Au cœur de ce séminaire se situent les problématiques d'échanges qui révèlent la richesse de la mutualisation. Je vous souhaite de fructueux échanges.

**Claudine LAJUS,**  
Ingénieure de formation,  
département des formations  
des personnels de l'enseignement scolaire  
ESENER

Cette Université des associations a été impulsée par Éric DEBARBIEUX que je souhaite remercier pour cette initiative. C'est une grande innovation que de travailler ainsi en équipe avec de nombreux acteurs, notamment dix collègues référents. La préparation de cette Université était déjà, en soi, très intéressante. Je vous souhaite de fructueux travaux.

**Éric DEBARBIEUX,**  
Délégué ministériel chargé de la prévention  
et de la lutte contre les violences en milieu scolaire

Je souhaite tout d'abord rappeler comment nous sommes arrivés à cette université des associations. L'école française se veut une école des Lumières, fondée sur l'importance de la libération par la raison, contre l'obscurantisme. Dans son rapport sur l'organisation générale de l'instruction publique, Condorcet distingue "la classe des hommes qui raisonnent et celle des hommes qui croient, celle des maîtres et celle des esclaves, qui reçoivent leurs opinions d'une opinion étrangère". Cette référence constitue le point d'appui philosophique d'une éducation basée sur le principe d'une participation active des individus à leur propre formation. On retrouve bien ici les principes des méthodes actives : l'éducation est globale et l'accent est mis sur l'importance de l'apprentissage de la vie sociale.

Ce rappel est important car beaucoup de prescripteurs de formations, de formateurs et d'associations connaissent mal l'histoire de l'éducation et que, par ailleurs, y compris entre les associations ici présentes, "le courant" a parfois du mal à passer par ignorance de leurs histoires, de leurs choix philosophiques et éducatifs et de leurs proximités. Il faut souligner à cet égard que le document interassociatif<sup>1</sup> a été rédigé par des associations qui n'ont pas forcément d'histoire commune consciente.

L'histoire de ces mouvements a pour origine une confiance en l'humain, de l'humain dans l'enfant, à partir du réel et du choix partagé des activités. Il ne s'agit pas de laisser-faire individuel, mais du libre choix d'un collectif qui s'organise. Les pédagogies nouvelles sont ainsi fondées sur l'organisation et la discipline coopératives.

Par ailleurs, au-delà des méthodes actives - les CEMEA ici présents en sont les premiers conscients -, il s'agit de souligner l'importance d'une pédagogie active, globale, du milieu de vie élaboré par l'école. La notion de climat scolaire ne dit rien d'autre et des notions comme le *self government* ont également été développées dans ce sens. Les principes de la pédagogie active sont fortement impactés par l'histoire : pour des pédagogues marqués par la première guerre mondiale, comme Célestin Freinet ou Gustave Monod, tous deux blessés au front, les méthodes actives ne suffisent pas si elles ne sont pas mises au service d'une pédagogie globale.

Cette histoire se poursuit jusqu'à la seconde guerre mondiale et la Libération, en s'appuyant sur la prise de conscience selon laquelle la démocratie s'apprend. Pour être durable, elle doit être choisie et, pour cela, "l'instruction scolaire ne suffit pas". La même question se pose également à l'heure actuelle. Il ne s'agit pas de refaire des leçons de morale : la recherche montre que cela ne suffit pas. Il s'agit de construire des enfants citoyens qui exercent leur citoyenneté dès l'enfance, et développent une responsabilité en actes. La prévention et la résolution non-violente des conflits impliquent des enfants actifs et un abandon du "gavage" par un savoir strictement magistral. Tout ceci renvoie à des choix politiques et anthropologiques - qu'est-ce qu'un enfant, qu'est-ce qu'éduquer ?

L'ouverture de l'ESENESR aux associations est, de ce point de vue, un événement très symbolique. Il fut un temps où la présence de pédagogues n'y était pas vraiment souhaitée. En second lieu, nous constatons que des besoins s'expriment chez les enseignants et que le terrain s'ouvre parce qu'on ne sait pas bien faire. 36 % des enseignants du premier degré, par exemple, déclarent dans une enquête que j'ai réalisée en 2011 avoir des problèmes avec des enfants gravement perturbés et 18 % déclarent être mis à l'écart de leurs équipes. Certains sont harcelés par les parents, par leurs collègues, leur hiérarchie... Ils vivent également des situations d'angoisse : "que faire quand un enfant pète les plombs dans ma classe ?". Les réponses à ces situations sont encore insuffisantes. Or, les associations ont développé des compétences précises validées par l'expérience dans ces domaines. En effet, une formation s'expérimente avant tout. Il ne s'agit pas d'agir seulement dans le sens descendant, de lire un ouvrage ou d'écouter une conférence. Ce n'est pas le plus efficace.

Les associations ont développé des compétences et des savoir-faire en la matière. Notamment, elles savent qu'en matière de formation, la forme est au moins aussi importante que le contenu. Les offres de formation articulent ainsi des séquences très diverses : classiques (conférences à plusieurs voix), sous formes d'ateliers, d'animations originales... Il s'agit de faire vivre aux stagiaires la manière dont elles travaillent sur le terrain.

---

<sup>1</sup> Voir dans le fichier joint : "Formation des enseignants et des personnels d'éducation à la prévention des violences et à la résolution non-violente des conflits. Proposition des associations". Mars 2014.

Les associations sont diverses dans leur histoire et dans leurs pratiques, mais leur texte commun<sup>2</sup> a été approuvé par les deux associations de parents d'élèves, ce qui a son importance lorsqu'on souligne que la coéducation est essentielle et que le climat scolaire ne concerne pas seulement l'établissement, mais le quartier. Ce texte a vocation à s'améliorer et à constituer la base d'une plateforme plus importante, rejointe par d'autres associations.

Ce travail mené avec les associations est remarquable, dans la mesure où il est très pragmatique et où il pose des questions. Le mouvement associatif est très créatif. De grandes associations et de toutes petites ont ainsi réussi à travailler ensemble. C'est un monde vivant, en lien avec la recherche, par exemple, les sciences cognitives pour certaines associations, les sciences de la communication en France ou aux États-Unis, la psychosociologie, la psychanalyse, *etc.*

Pourtant, les difficultés rencontrées sont importantes. L'institutionnalisation des mouvements peut être un risque. Ils peuvent devenir trop proches de l'institution, moins novateurs. La complémentarité entre l'éducation nationale et les associations pourrait-elle conduire à une récupération dangereuse ? C'est notamment ce que Jean-Claude GILLET aborde dans sa critique du marché associatif, de la course à la subvention, à la professionnalisation comme facteur de division. Le monde associatif rencontre d'énormes problèmes de subventionnement. Par ailleurs, tout ce qui le divise est négatif. Et plus que jamais, alors même que la pédagogie est mise en cause dans son utilité, le rassemblement des énergies est nécessaire. D'où l'importance de ce rassemblement par complémentarités, qui a produit de l'interconnaissance entre les associations, sans pour autant fusionner dans un grand "tout" régressif.

Cette université des associations poursuit donc un double but :

Il s'agit de montrer la richesse du monde associatif aux prescripteurs, de leur montrer comment celui-ci peut répondre à "ce que l'on ne sait pas faire" dans l'éducation nationale. Où trouver les milliers de formateurs nécessaires pour mettre en œuvre la Loi de refondation de l'École en formant tous les enseignants à la prévention et résolution non-violente des conflits ? Même si l'ESENESR forme les formateurs de formateurs, combien avons-nous de formateurs pour aller jusqu'au bout ? C'est une vraie difficulté.

Le deuxième message porte sur l'importance et la nécessité du rassemblement. Il a fallu près d'un an pour se mettre d'accord, parce que le monde associatif est très riche.

La directrice générale de l'enseignement scolaire, Florence ROBINE, n'a pu enregistrer la vidéo de soutien qu'elle souhaitait vous adresser. Elle m'a chargé de vous dire à quel point elle est attachée au mouvement associatif.

Je souhaite vous remercier pour cette université que vous avez organisée et j'espère qu'elle aura de nombreuses suites pour l'Éducation Nationale et les enfants, qui sont notre cause commune.

Avec Claudine LAJUS, j'aurai le plaisir de vous retrouver pour une visioconférence de clôture.

Pour organiser cette rencontre, nous avons travaillé avec une dizaine de référents d'associations auxquels je donne à présent la parole.

---

<sup>2</sup> Voir dans le fichier joint : "Formation des enseignants et des personnels d'éducation à la prévention des violences et à la résolution non-violente des conflits. Proposition des associations". Mars 2014.

## Conférence à trois voix

Animée par :  
**Christian RENOUX**,  
Président de la Coordination  
pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Éric DEBARBIEUX nous a présenté l'histoire, sur le temps long et sur le temps court, du travail de promotion de l'éducation et de la formation à la non-violence et à la paix dans l'enseignement.

Comme vous le savez, cette formation des enseignants et des personnels d'éducation à la prévention des violences et à la résolution non-violente des conflits est, depuis la loi sur la Refondation de l'école, une des missions des ESPE. Ce qui – et on n'y insiste peut-être pas assez - constitue une première mondiale.

Pour permettre sa mise en place, une trentaine d'associations, réunies à l'initiative de notre Coordination et en coopération avec la délégation ministérielle, ont rédigé collectivement un texte pour expliquer comment elles conçoivent cette formation<sup>3</sup>. Et nous sommes très satisfaits que ce document ait été validé par le ministère de l'Éducation Nationale.

Ces mêmes associations, toujours en coopération avec la délégation ministérielle et l'ESENER, ont souhaité que cette Université puisse être l'occasion de présenter leurs réflexions aux différents acteurs de la formation des enseignants et des personnels d'éducation.

Pour ouvrir ces travaux, nous avons choisi de donner la parole à trois expertes pour qu'elles puissent nous présenter les principaux thèmes de ce texte interassociatif et donc de la formation à la prévention des violences et à la résolution non-violente des conflits.

## Développement et transmission des compétences psychosociales à toute la communauté scolaire

**Édith TARTAR GODDET**,  
Psychosociologue et psychologue clinicienne

La capacité de chaque humain à prévenir la violence et à résoudre de manière non-violente les conflits n'est pas innée. Elle s'apprend sans cesse. Les acquisitions nécessaires sont multiples.

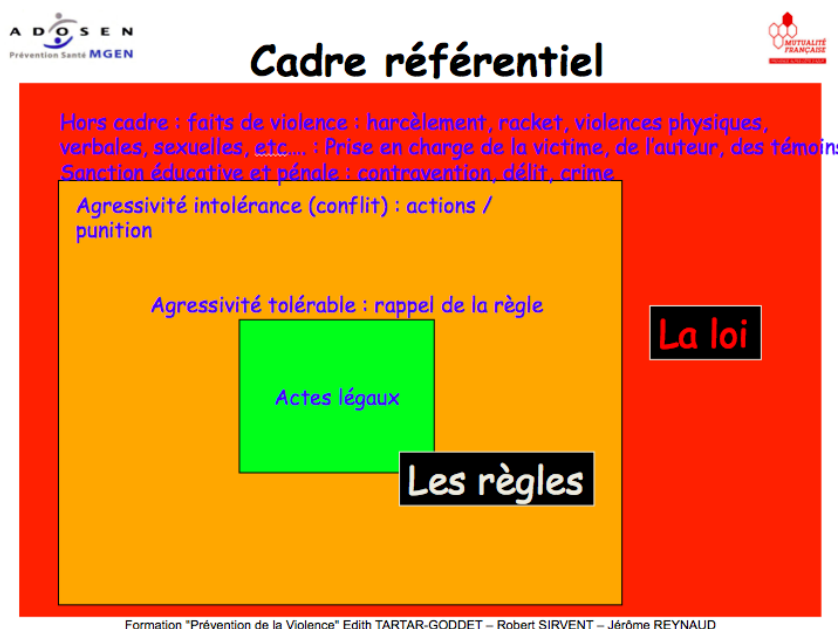
Il sera question ici des compétences psychosociales. Acquérir ces compétences peut produire chez certains personnels scolaires un sentiment d'acculturation par rapport à leurs représentations habituelles de leurs métiers et de leurs postures. Car savoir résoudre de manière non-violente les conflits s'appuie sur la construction en soi de nouvelles représentations mentales et sociales.

---

<sup>3</sup> Voir dans le fichier joint "Formation des enseignants et des personnels d'éducation à la prévention des violences et à la résolution non-violente des conflits. Proposition des associations. Mars 2014.

## Définir le cadre dans lequel veulent vivre les membres de la communauté scolaire en est le préalable.

Pour que le cadre à transmettre puisse être cohérent, visible et lisible, il est nécessaire que chacun apprenne à distinguer les faits qui se produisent à l'école, les uns par rapport aux autres. Cette différenciation permet de les qualifier avec justesse et d'agir.



Pour arriver à mettre ce cadre en pratique de son plein gré, il est nécessaire d'avoir intégré des compétences psychosociales.

**Que sont les compétences psychosociales ?** On peut en donner la définition synthétique suivante : "capacités de la personne à faire face aux situations et épreuves de sa vie quotidienne, tout en gardant un état de bien-être physique et mental".

Les 10 compétences de base sont reliées 2 à 2 :

1. savoir résoudre des problèmes et savoir prendre des décisions ;
2. avoir une pensée créatrice et avoir une pensée critique ;
3. savoir communiquer efficacement et être habile dans les relations interpersonnelles ;
4. avoir conscience de soi et avoir de l'empathie pour les autres ;
5. savoir gérer son stress et savoir gérer ses émotions.

Elles se déclinent en termes de savoir-être et de savoir-faire à acquérir, pour pouvoir ensuite les transmettre aux élèves.

D'où vient ce concept ? Il a été développé par l'OMS, dans la Charte d'Ottawa en 1986 et dans la promotion de la santé globale.

Un exemple de compétence psychosociale : savoir exprimer ses émotions.

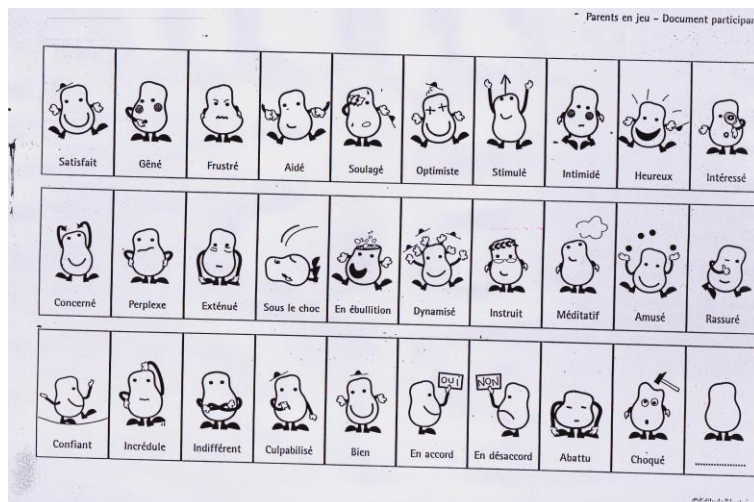


### Comment transmettre ces compétences ?

Il faut les introduire à l'école, non pas comme un programme de plus, mais comme quelque chose qui se "tisse" avec les éléments du programme :

Quelques compétences sont particulièrement utiles à mettre en œuvre dans l'espace scolaire : gérer ses conflits intrapsychiques, savoir exprimer son désaccord de manière socialement acceptable, gérer son stress, etc.

*Mettre des mots sur ce que l'on ressent...*





## Où trouver ces ressources ?

On peut se référer aux pratiques québécoises, au réseau Réséda, réseau de l'enseignement agricole et auprès du Centre de ressources Non-Violence Actualités.

## Quelles mutations l'introduction des compétences psychosociales produit-elle dans la culture professionnelle des enseignants et des personnels ? Comment ces compétences perturbent-elles les représentations sociales du métier ? Quelles sont les représentations à construire ?

Il est nécessaire de rendre visibles ces mutations, de les expliciter pour diminuer les forces de résistances des personnels face à l'acquisition, puis à la transmission de ces compétences.

Quelques exemples de mutations par rapport à la culture scolaire :

- les savoirs pratiques ont valeur de savoirs : place du témoignage, du vécu, de l'expérience ;
- les intelligences intra et interpersonnelles prennent leur place à l'école ainsi que la subjectivité et les particularismes ;
- les compétences passent par le corps physique et psychique pour être acquises : il est impossible de transmettre ce que l'on n'a pas acquis soi-même ;
- la transmission de ces compétences n'est pas performative : l'acquisition se fait par essais successifs et par réussites et erreurs. Il faut donc donner une valeur positive à l'erreur.

## Pourquoi ces compétences doivent – elles être transmises dans le cadre des apprentissages aujourd'hui ?

Ces compétences sont en général implicitement transmises dans la vie quotidienne, familiale ou scolaire. Or, certains enfants ne décodent pas les messages non explicites et refusent des acquisitions mettant en jeu l'imitation simple ("fais comme je te dis ou fais comme moi" dit le parent ou l'enseignant dans la transmission implicite). Et ces compétences ne sont plus nécessairement incluses dans la démarche éducative familiale, où les consignes sur les manières d'être sont répétées sans cesse ou souvent, car la socialisation de l'enfant est passée au second plan derrière la relation affective.

L'individu a de la valeur. Il entend et attend d'être reconnu et pris en compte en tant que personne : ces compétences permettent de prendre en compte l'enfant dans sa globalité et pas seulement en tant qu'élève. Elles représentent les "contenants" nécessaires pour contenir les contenus (savoirs). Faute de contenants efficaces, les savoirs disciplinaires transmis ne peuvent être acquis et intégrés par l'enfant/élève.

L'acquisition de ces compétences facilite donc les apprentissages : un enfant qui sait ne pas se laisser déborder par la peur de ne pas réussir, l'angoisse de l'échec, ou la panique de la réussite abordera de manière plus paisible les exercices et les devoirs qu'il doit faire.

Ces compétences construisent une relation fluide et souple entre les personnes en présence (enseignant/enfant - élève). Elles rendent possibles l'apprentissage et l'acquisition des connaissances. Car les relations didactiques et pédagogiques dépendent de la relation construite entre les humains en présence.

# Former les enseignants aux approches préventives et de résolution non-violente des conflits en classe

Élisabeth MAHEU,  
Formatrice

**L'objectif de la classe est l'apprentissage.** Mais c'est un apprentissage au sein d'un groupe, qui est de fait un lieu de vie important pour les élèves et les enseignants.

**L'animation de cet espace d'apprentissage est donc un enjeu fondamental :**

- pour la prévention des violences à l'école ;
- pour la qualité du climat scolaire, condition de cet apprentissage ;
- pour apprendre à "faire société".

**Apprendre à "faire société"** à partir des différences d'histoires, de sensibilités, de convictions. Qu'est-ce qu'être membres du même groupe ou citoyens du même pays ? Comment apprendre à se reconnaître et à se respecter différents ?

**L'éducation civique** est évidemment un enseignement des rouages de nos institutions et des rituels républicains. C'est aussi l'occasion, par exemple, de comprendre la distinction entre un délit d'opinion et la liberté d'expression, qui s'arrête là où commence la loi. Nos élèves doivent apprendre qu'il n'y a pas de liberté sans respect de l'autre, de tout autre, différent. Liberté, égalité, fraternité, laïcité, c'est tous les jours à l'école et pas seulement les jours de commémoration.

**Les classes sont hétérogènes.** Elles l'étaient déjà, mais il fut un temps où on pouvait le nier et donc se priver d'en profiter. La culture de l'école et les cultures familiales sont souvent bien différentes.

**Ce qui allait sans dire va mieux en le disant.** Mais nous savons qu'un exposé magistral de morale civique n'y suffira pas.

Ce qui allait de soi **va mieux en l'écrivant.** Mais nous savons que la rédaction d'une Charte laïque n'y suffira pas.

**Cela se comprend mieux en l'observant** ; ce qui suppose des adultes suffisamment exemplaires de ce que leur discours préconise.

De plus, il est nécessaire **que les élèves pratiquent eux-mêmes**, expérimentent, évaluent la qualité du "vivre ensemble" au sein de la classe et réajustent leurs comportements. Et que l'adulte sache accompagner cet apprentissage. Les élèves doivent apprendre à co-élaborer une règle, ou selon leur âge, à élire un délégué sur des critères fonctionnels, en prévoyant de nourrir son mandat de débats entre les pairs qu'il représente ; à s'exercer au jugement critique, à l'animation des débats, à la construction d'une opinion personnelle, etc.

## Bienveillance

Lors de la consultation de 2012 est apparue l'expression "l'école de la bienveillance" dans les propos ministériels comme dans les débats. Une école bienveillante se propose d'accueillir les jeunes tels qu'ils sont, dans une perspective éducative, et d'entendre - derrière les manifestations d'insolence, d'apathie, de refus scolaire, de violence - les appels à l'aide et les besoins non satisfaits qu'ils expriment. Il s'agit ensuite d'y répondre avec empathie et fermeté pour les aider à s'en sortir.

Cette bienveillance s'exprime dans la relation de l'enseignant à chacun des élèves, mais aussi dans l'organisation de la vie quotidienne de la classe et dans le choix des activités d'apprentissage dans le cadre de chaque discipline. La bienveillance est une posture fondamentale qui se traduit dans le fonctionnement même des établissements scolaires : Madame Béatrice SABATÉ nous dira comment.

À un autre niveau, cette bienveillance devrait être comme un "fil rouge" dans la construction et des parcours de formation des personnels et dans leur animation.

### Pourquoi y a-t-il des conflits dans la classe ?

Le temps où le savoir et la notoriété du maître suffisaient à asseoir son autorité est révolu. S'il n'y a plus soumission aveugle des élèves et de leurs familles, **il faut donc viser d'obtenir leur adhésion.**

De nombreux enseignants écoutent et prennent en compte les besoins de leurs élèves, assument un pilotage de classe qui rassure, sont contagieux dans leur propre désir d'apprendre, donnent envie de devenir adulte. Ces enseignants ont mis en place des fonctionnements et des projets qui agissent sur la motivation des élèves et leur apprennent à vivre ensemble de façon civilisée. **Ils obtiennent des résultats. Nous devons absolument médiatiser ces initiatives exemplaires, trouver les moyens de les pérenniser et de les généraliser.**

**Mais je ne rêve pas.** L'autoritarisme et le laxisme, deux tristes manifestations d'un manque d'autorité, sont encore monnaie courante. L'incompétence en animation de groupe n'est pas exceptionnelle.

En cette seule dernière semaine, j'ai encore recueilli plusieurs témoignages affligeants : un enseignant traite les lycéens de sa classe de seconde de "petits branleurs", un autre explique à une maman que "sa fille est irrécupérable en maths", et que ce n'est même pas la peine d'essayer de l'aider ; une enseignante déroule un monologue au tableau, dos à ses élèves de cinquième, offerte aux boulettes ; une jeune collègue, qui se croit obligée de tout négocier, consacre au mieux 10 minutes par heure à l'apprentissage de sa discipline... Ajoutons toutes les exclusions de cours qui pourraient être évitées, si l'adulte savait comment garder son calme et désamorcer une crise.

**Ces enseignants sont moins condamnables que démunis... et en grand besoin de formation et d'accompagnement : il est urgent de les former plus et mieux à la gestion de la classe et à la régulation des conflits.**

**Les conflits sont inévitables, à l'école comme ailleurs. Les réguler s'apprend.** Le conflit n'est pas un problème en soi. Mais il dégénère facilement en incivilité, en insécurité, et en violence s'il est mal exprimé ou mal traité. **Ne confondons pas conflit et violence.** Le conflit est la manifestation d'un problème non traité, d'un besoin non satisfait, d'un désaccord non reconnu. Les crises ne sont que des épisodes de débordement émotionnel, quand on a accumulé des contentieux sans trouver d'espaces ou de mots pour dire autrement son malaise. Ce moment de tension ne permet pas de traiter le problème de façon juste. Il s'agit seulement de parer au plus pressé, de calmer le jeu, de remettre de la distance, etc. et la classe au travail.

Il s'agit de trouver des issues honorables pour chacun et de donner rendez-vous pour relire l'enchaînement des faits, dès que possible. **Cela s'apprend.** À commencer par s'autoréguler.

**Nous pensons que le conflit peut être une opportunité de progrès.** La régulation non-violente des conflits est une façon respectueuse envers chacun de prendre les conflits en considération, d'en faire émerger les problèmes sous-jacents, et d'en tirer un enrichissement pour tous : découvrir le point de vue de l'autre, prendre conscience de ses besoins, améliorer nos façons de faire ensemble.

**Notons que le conflit sociocognitif** est un exemple de cette opportunité du conflit : un bon pédagogue saura même faire de sa régulation une modalité d'apprentissage.

**Les enseignants et les personnels éducatifs doivent apprendre** à réagir calmement à une opposition directe, à désamorcer une crise émotionnelle, à comprendre une résistance passive, à s'interroger en équipe sur les motifs d'un absentéisme.

**En cas d'agression,** quelle que soit la gravité des faits, la non-violence invite à distinguer les actes, condamnables, et leurs auteurs, toujours respectables. Chacun doit pouvoir recevoir réparation des dommages subis et assumer la responsabilité de ses actes. La présence de tiers facilite souvent la recherche de solutions.

Il faut oser réaffirmer qu'à l'éducation nationale, les enseignants ont une **fonction éducative** en même temps que pédagogique. **Cette relation éducative** doit être professionnelle et plus distante que la relation familiale. Elle doit néanmoins apporter à l'enfant assez de chaleur humaine, de sécurité et d'encouragement. D'abord asymétrique, cette relation s'équilibre au fur et à mesure que les jeunes citoyens deviennent capables d'exercer leurs responsabilités.

**Cette relation nécessite de l'autorité**, c'est-à-dire la capacité à poser un cadre clair pour garantir les droits et le confort de chacun ; la capacité à stimuler le travail d'apprentissage ; la capacité à organiser la prise de parole et la vie au sein de la classe. **Les enseignants doivent discerner** les règles non-négociables -et savoir comment les sanctionner- et les éléments négociables – et savoir comment les négocier.

### **Animer des temps spécifiques**

L'éducation des élèves à la non-violence et à la paix et le développement de leurs compétences psychosociales traversent toutes les matières d'enseignement et tous les dispositifs transdisciplinaires.

Parallèlement, l'éducation à la non-violence s'appuie sur des temps spécifiques. Les enseignants qui en seront chargés devront être capables d'expliquer les notions de violence, d'agressivité, de conflit, de non-violence, de coopération, de droits de la personne, etc. Ces temps de travail doivent aussi permettre d'analyser les situations de tension ou de conflit vécues au sein de la classe et de l'établissement.

**Il devient indispensable de savoir animer efficacement un espace de régulation**, où il est possible pour chaque élève de reconnaître et d'exprimer ses colères, ses peurs, ses besoins ; d'entendre les ressentis des autres ; de chercher ensemble des solutions aux problèmes qui relèvent de la classe ; de participer à la construction de règles internes à la classe, dans le cadre non-négociable assumé par les adultes.

### **Les bonnes pratiques : nombre d'enseignants ont mis en place des fonctionnements qui rassurent et responsabilisent les élèves.**

Je salue les initiatives de travail sur la notion de **règle**, que j'ai vues dès la classe maternelle, avec des enfants qui ne lisaient pas encore. Je salue les systèmes de sanctions basés sur la réparation et la reconnaissance de l'autre, sur la compréhension des règles ; sur la prise de conscience des besoins sous-jacents aux transgressions et la mise en place d'alternatives civilisées.

Ces dispositifs aident les élèves à délibérer avec eux-mêmes, à tolérer la frustration, à différer la satisfaction de leurs désirs, à assumer des choix : ce sont autant de savoir-faire qui diminuent les risques de passage à l'acte violent.

**Nombre d'enseignants ont mis en place des projets qui donnent envie d'apprendre et de grandir.** Je salue les équipes d'enseignants qui ont organisé des chorales, des représentations théâtrales, des semaines des sciences ou des clubs de maths, des classes vertes, des ateliers de bricolage et de philosophie, des correspondances, des créations de sites informatiques, des concours d'arts plastiques ou d'élocution, des expérimentations en Sciences de la Vie et de la Terre : autant de projets porteurs de sens, de défis possibles à surmonter **en mutualisant les capacités de tous les élèves.**

Ces propositions **donnent du goût à l'effort** et sont l'occasion de réels apprentissages, utiles, et qui peuvent être concrètement évalués en rapport à un référentiel de compétences.

L'approche coopérative s'articule évidemment à des temps où l'élève s'exerce et réfléchit seul, et à de courtes séquences où il s'agit pour lui d'écouter activement un expert et de s'appropriier des éléments de réponses, là où il en est de ses questions.

**Nombre d'enseignants n'ont pas ces savoir-faire et ont besoin de formation.** Une bonne part d'entre eux le reconnaît et est demandeuse. En formation initiale comme en formation continue, il est un domaine qui, selon les endroits, était appelé "formation transversale", "contexte et pédagogie", ou encore "gestion de classe et climat scolaire". Je regrette que ce domaine soit dissolu dans certains masters d'enseignement. Je souhaiterais qu'il soit mieux pris en compte dans la formation continue, non seulement dans les discours, mais dans les choix concrets de priorités. Je connais les contraintes de rigueur budgétaire, mais la détérioration du climat scolaire coûte aussi très cher.

### **Une formation à l'animation non-violente de la classe porte sur 3 aspects :**

#### **1. la vie du groupe :**

- favoriser la cohésion de la classe et le sentiment d'appartenance ;
- susciter l'adhésion à un projet commun ;
- élaborer les règles de la classe à partir des besoins de chacun ;

#### **2. la pédagogie :**

- associer les élèves à l'élaboration et à l'évaluation des objectifs d'apprentissage. Contractualiser ces objectifs ;
- s'appuyer sur l'hétérogénéité pour apprendre aux élèves à confronter des points de vue différents *devant un problème de maths, un choix de musique, les menus d'une sortie pédagogique ou la régulation d'un conflit ;*
- utiliser l'erreur comme utile à l'apprentissage ;
- considérer la demande d'aide comme légitime, favoriser les coopérations entre élèves et avec les familles, les échanges réciproques de savoir, les dispositifs de tutorat entre élèves, *etc.*

#### **3. des outils spécifiques de la résolution non-violente des conflits :**

- ma communication empathique,
- la sanction éducative, la médiation (notamment par les pairs) ;
- la gestion d'une crise émotionnelle ;
- l'animation d'un conseil de coopération ou d'un cercle de parole, *etc.*
- on peut également faire appel à des programmes plus spécialisés sur la formation aux droits humains et aux droits de l'enfant, sur la communication non-violente ou sur des techniques de régulation des tensions, tel le yoga éducatif ;
- les enseignants peuvent aussi s'appuyer sur des séances de jeux coopératifs, du théâtre forum ou d'autres outils interactifs.

Enfin, il serait possible de vulgariser davantage les recherches en psychosociologie, pour aider les enseignants à décoder certains comportements qui les étonnent ou les perturbent.

## Comment former les enseignants à la régulation des conflits ?

On le sait, les exposés magistraux, les livres et les tutoriels informatiques laissent peu de place aux échanges et aux débats. Les modules en petits groupes de moins de 20 participants permettent une réelle démarche active par le biais de jeux de rôles, d'études de cas, d'exercices, etc.

Il est heureux d'avoir remis sur pied une formation en alternance. Le compagnonnage entre professeurs expérimentés et jeunes enseignants est une aide efficace, à condition de choisir et de diversifier les tuteurs, de les former et de les rémunérer. Rien ne peut remplacer le tâtonnement expérimental, à condition qu'il soit accompagné de temps d'analyse de situations et de mutualisation d'expériences entre pairs, lors de séances régulières, correctement menées par des formateurs compétents.

Enfin, si l'on veut faire évoluer l'École, il faut aussi s'adresser à tous les enseignants déjà en poste. Il est urgent de rétablir la **formation continue sur ces thèmes !**

**Partons du travail quotidien des experts de terrain** - enseignants et personnels éducatifs - pour construire des parcours de formation à partir de leurs besoins et de leurs demandes.

**Il est nécessaire d'inventorier les ressources au sein de l'institution et via des partenariats.** Des associations d'éducation populaire possèdent un patrimoine de savoir-faire, elles interviennent sur ces thèmes depuis de nombreuses années, certaines d'entre elles pourraient aussi être sollicitées pour la formation des formateurs d'enseignants et de personnels éducatifs.

Ces contributions pourraient faciliter la mise en place d'une éducation à la non-violence pour tous les élèves, de la maternelle à la terminale.

L'École n'est pas responsable de toutes les précarités et fractures sociales, mais elle doit faire sa part pour lutter contre les violences, les inégalités, le sentiment d'exclusion et, au moins, ne pas empirer la situation. La régulation des conflits permet des relations apaisées au sein de la classe quand elle passe une communication bienveillante, mais d'abord quand elle se traduit par la garantie de la justice.

Nous souhaitons que ces propositions soient entendues pour améliorer le-vivre ensemble au sein de la classe et - c'est interdépendant - dans tout le fonctionnement de l'établissement.

# Construire un cadre préventif et une gestion non-violente d'une école ou d'un établissement scolaire

**Béatrice SABATÉ,**  
Psychologue clinicienne

On peut vivre ensemble en se limitant à juxtaposer nos différences, en ayant des acteurs et des instances au sein de l'établissement qui coexistent. En favorisant un climat scolaire apaisé et propice aux apprentissages, notre objectif est de créer du lien entre tous les membres de la communauté éducative et en partageant une vision commune et cohérente.

Il s'agit donc de construire le collectif à l'école en investissant tous les liens éducatifs.

*Petite activité des doigts sur la joue (rupture de logique et donc manque de cohérence)*

## DES OBJECTIFS PARTAGÉS : partir d'une vision commune

Pour créer du lien il est essentiel d'avoir une vision commune. Lors de la consultation 2014-2015 sur le socle commun, particulièrement sur les compétences sociales et civiques et les compétences d'autonomie et d'initiative, un large panel des personnes interrogées trouve une grande pertinence dans les objectifs de connaissances et compétences proposés.

Nous sommes tous largement convaincus aujourd'hui de l'importance d'impliquer tous les acteurs de la communauté éducative pour lutter contre les violences à l'école et préparer les élèves à l'exercice de leur citoyenneté de façon non-violente. Cette vision commune s'appuie, en autres, sur la transmission des compétences psychosociales qui sous-tendent les valeurs de la République.

Lorsque l'on demande aux enseignants et aux parents d'énumérer les compétences avec lesquelles ils souhaitent que les jeunes partent dans la vie, on retrouve ces compétences psychosociales qui sous-tendent les apprentissages scolaires et sociaux. Dans ces 2 listes, on trouve surtout des **envies de transmission communes**.

| Quelles compétences pour la vie?   |  |
|--|--|
| COMPÉTENCES<br>Paroles D'ENSEIGNANTS   | COMPÉTENCES<br>Paroles de PARENTS  |
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Gout de l'effort</li><li>• Confiance</li><li>• Autonomie</li><li>• Estime de soi</li><li>• Respect de soi et des autres</li><li>• Rigueur</li><li>• Engagement</li><li>• Tenacité</li><li>• Envie d'apprendre</li></ul>  | <ul style="list-style-type: none"><li>• Esprit critique</li><li>• Ouverture</li><li>• Connaissances</li><li>• Savoir accepter les critiques</li><li>• Sens des responsabilités</li><li>• Savoir travailler en équipe</li><li>• Heureux</li></ul> |
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Autonomie</li><li>• Confiance en soi</li><li>• Sens des responsabilités</li><li>• Respect mutuel</li><li>• Goût d'apprendre</li><li>• Sens de l'effort</li><li>• Discernement</li><li>• Connaissances</li><li>• Goût du bonheur</li><li>• Savoir communiquer</li></ul> |  |

Université des associations – ESEN Mars 2015 - Présentation : Béatrice Sabaté

*Exemple des réunions éducatives autour de l'élève en difficulté scolaire et/ou comportementale et/ou émotionnelle auxquelles les parents sont invités pour faire en équipe une recherche de solutions : (Collège en banlieue parisienne)*

À partir des ressources et des difficultés que rencontre l'élève, les participants se placent dans une logique de recherche de solutions et de coopération. (Démarche qui s'apprend en formation)

Dans le collège en question, ils ont choisi d'avoir une tierce personne pour animer cette recherche de solutions.

L'énergie de tous les participants est centrée sur ce qui va remettre l'élève en capacité que ce soit d'ordre scolaire ou social/comportemental.

Lorsqu'elles s'inscrivent dans une démarche de coopération, ces réunions deviennent alors de véritables outils d'encouragement. Encourager, c'est insuffler du courage, de la force et cela revient à accompagner la mise en capacité.

Elles sont ainsi un moyen concret de construire le lien parent/établissement.

### **CONSTAT : la société change et les comportements des jeunes avec**

Pour atteindre ces objectifs partagés, l'implication de chacun à tous les niveaux de l'établissement n'est plus une option. En premier lieu, parce que la société change.

### **Constat dans la vie de tous les jours : changement de société, changement de posture, etc.**

*Est-ce que cela vous est déjà arrivé d'écouter un jeune (enfant, élève, etc.) s'adresser à vous et de penser : "jamais je n'aurais osé m'adresser à un adulte de cette façon" ?*

(Nouvelles technologies, rapport à l'autorité, rapport au savoir, etc.)

Ces changements, on les note aussi dans le quotidien de la classe :

| Paroles d'enseignants     |                             |
|---------------------------|-----------------------------|
| <b>LES DIFFICULTÉS :</b>  |                             |
| • Violence, agressivité   | • En retrait                |
| • Élèves découragés       | • Bavardages, agitation     |
| • Pas de sens de l'effort | • Transitions               |
| • Résistance des élèves   | • Gérer le nombre           |
| • Non respect des limites | • Manque de confiance       |
| • Pas de cadre            | • Manque d'autonomie        |
| • Pas impliqués           | • Relation avec les parents |
| • Refus de travail        | • Différence de niveaux     |
| • Manque d'écoute         |                             |

Université des associations – ESEN Mars 2015 - Présentation : Béatrice Sabaté

Les parents sont également à la recherche de repères éducatifs, à la maison ou dans leur lien avec l'école. Par exemple, ils viennent contester une sanction, une note, remettre en cause une décision d'un enseignant (certains sondages montrent que c'est une des premières causes de désaccord entre l'établissement et les parents).



Si on s'attarde quelques instants sur les changements de la société, on s'aperçoit que l'on est passé d'une structure verticale à une structure plus horizontale, plus coopérative dont on n'a pas toujours les outils :

- passer d'une organisation verticale à une organisation horizontale basée sur la coopération concerne aussi bien les personnels enseignants, que les différentes instances de l'établissement et les autres acteurs de la communauté éducative, y compris les parents ;
- besoin d'éduquer les jeunes et les adultes à la compréhension et au respect de ce que veut dire "coopération, respect mutuel et égalité sociale".

"Horizontalité" ne veut pas dire "mêmes devoirs, mêmes responsabilités" mais "même valeur, même dignité pour la personne".

Comment garder le contrôle de sa classe, de son établissement, comment construire un espace propice aux apprentissages en coopération (c'est-à-dire avec une gestion non-violente) ?

Le changement de posture peut s'avérer très anxiogène et s'accompagner de résistance à changer les habitudes avec lesquelles on a soi-même souvent grandi.

Le travail fait en formation autour de ce changement de posture va permettre de rentrer dans la co-construction en ayant déjà des outils de la coopération.

On pourrait choisir de garder les repères et les outils des générations précédentes et rester dans le vertical (garder les outils d'un contrôle vertical comme la soumission, la punition, l'exclusion, etc.) mais on prend le risque de la revanche, du ressentiment, de la rébellion, du retrait. Ces 4 "R" font le lit de la violence.

**En formation, les questions que nous allons garder à l'esprit sont les suivantes :**

- comment accompagner ces changements de société, ce changement de posture, de façon cohérente à partir d'un cadre préventif solide, à la fois ferme et bienveillant ?
- Comment donner des outils qui accompagnent ces changements de posture et qui favorisent une gestion non-violente de l'établissement ?
- Comment apprendre à passer d'une logique d'exclusion à une démarche d'appartenance ?

**Face à ce constat, les partenaires associatifs proposent une démarche GLOBALE et coordonnée :**

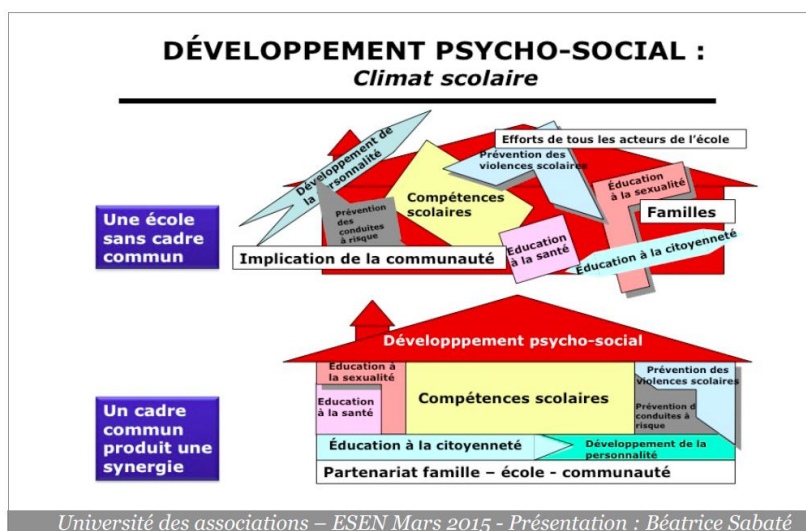
GLOBALE parce que :

- 1) la démarche investit 3 axes : **la prévention** (enseignement des compétences psycho sociales), **l'intervention** (médiation, gestion des incidents), **la réparation** (avec une démarche d'appartenance plutôt que d'exclusion en justice restauratrice. Ces 3 axes sont intimement liés et demandent une harmonisation à l'initiative bien souvent du chef d'établissement ou du directeur d'école ;
- 2) tous les acteurs de la communauté éducative sont impliqués pour davantage de cohérence pour tous : CE, directeurs d'école, CPE, surveillants, animateurs, enseignants, parents d'élèves, jeunes, quartiers, collectivités territoriales et partenaires associatifs ;
- 3) une gestion non-violente de l'établissement peut se refléter dans tous les moyens mis en œuvre par les acteurs de la communauté éducative :

*Exemples :*

- *Dans un collège de l'Oise, le travail en équipe sur le règlement intérieur et la sanction éducative.*
- *Des conseils de classe auquel on attache des lignes de conduite construites ensemble.*
- *Des conseils de discipline sous forme de recherche de solutions, etc.*

Cette démarche globale est porteuse de synergie et d'appartenance.



### Un mot sur cette logique d'appartenance

La prévention des violences et du désengagement va de pair avec le développement d'un sentiment d'appartenance à sa classe, à son école, à son établissement, à son équipe pédagogique.

Étude : "Les élèves apprennent mieux et sont plus motivés lorsqu'ils ont un sentiment d'appartenance et se sentent impliqués et lorsque leurs enseignants ont aussi un sentiment d'appartenance à leur communauté éducative. Ce sentiment d'appartenance s'accompagne d'un niveau moins élevé de comportements inappropriés, de violence, de harcèlement." <sup>4</sup>

Développer le sentiment d'appartenance contribue à apaiser le climat scolaire. Lorsque j'ai un sentiment d'appartenance à ma classe, à mon établissement, lorsque j'ai ma place, alors je peux investir toute mon énergie dans les apprentissages scolaires et ceux du vivre ensemble. Je m'implique et je contribue.

Lorsque le jeune ou l'adulte n'a pas ce sentiment d'appartenance, il investit son énergie à trouver sa place de façon plus ou moins appropriée, plus ou moins agressive. Les violences deviennent le langage codé de certains élèves et adultes : "je suis découragé", "je n'appartiens pas".

Un élève violent est souvent un élève qui ne trouve pas sa place et qui ne se sent pas capable. Adopter une démarche globale favorisant l'appartenance plutôt que l'exclusion revient à "construire un cadre préventif et une gestion non-violente d'une école ou d'un établissement scolaire". Il s'agit d'intégrer chaque membre de la communauté dans la vie sociale et civique.

### LA FORMATION : un moyen pour passer de la théorie à l'action

Former à la gestion non-violente d'un établissement scolaire et donc développer l'implication, la coopération de façon ferme et bienveillante dans le respect de chacun passe par :

- susciter l'adhésion à un projet commun, une vision partagée et co-construite ;
- développer une démarche d'appartenance à la fois ferme et bienveillante ;
- impliquer tous les acteurs de la communauté éducative dans l'encouragement ;
- travailler la posture de coopération et créer du lien ;
- faire de l'incident et du conflit une opportunité d'apprentissage.

<sup>4</sup> De Jung & Duckworth, 1986; Purkey & Smith, 1983 ; Reid 1982 ; Rumberger, 1987 ; Sommer, 1985, Gregory and Al 2010 ; Debarbieux 2010.

## Axes de travail en formation :

### a) Former au management des personnels dans l'encouragement et la bienveillance (Étude NASAP)

De nombreuses études montrent l'importance de l'encouragement dans les apprentissages. À aptitude égale, **un élève** qui a le sentiment d'être capable et se sent encouragé est plus performant qu'un élève qui n'a pas ce sentiment d'efficacité personnelle dont parle le psychologue Albert BANDURA.

**Chez les enseignants**, les mécanismes sont les mêmes (Étude NASAP) : le sentiment de solitude, la non-reconnaissance, le manque d'encouragement entraînent le désengagement et la déconnexion.

*Exemple de l'enseignant qui se sent seul dans une classe difficile et se sent encore plus seul en salle des professeurs : on touche au rapport à l'erreur et à la posture de sachant.*

**L'encouragement des équipes est primordial** et les initiatives déjà en place sont nombreuses : des entretiens d'évaluation qui donnent envie de progresser, la reconnaissance d'initiatives prises avec les élèves, le partage de pratiques, le "café info" ouvert à qui veut le matin, les instances de recherche de solutions, les projets communs en transversal, les temps de concertation. Toutes ces initiatives participent au **langage de l'encouragement**.

En formation, on ne fait que partager et amplifier ces initiatives encourageantes en les liant à la démarche globale. Il y a tellement de façons d'encourager... C'est un véritable processus créatif.

### b) Apprendre à créer du lien entre les acteurs de la communauté éducative et entre les différentes instances de l'établissement

*Exemple dans un collège de Montpellier où un travail a été mené sur la gestion des incidents et les indicateurs de vie scolaire : les données sont traitées par la vie scolaire puis déclinées en actions dans les classes, notamment une classe de 3<sup>e</sup> qui a un taux mensuel élevé de retenues pour travail non fait. Cette information est donnée par le CPE au professeur principal qui profite alors d'une heure de vie de classe pour faire une recherche de solutions avec ses élèves : "Qu'est ce qui pourrait nous aider, concrètement, à rendre nos devoirs dans les temps ?"*

Ce travail permet de faire d'une difficulté une opportunité de s'améliorer et d'apprendre, mais aussi de créer du lien entre le CPE et l'enseignant.

### c) Former les enseignants, les PP, les CPE, les CE et les directeurs d'école à cette posture d'autorité

à la fois ferme et bienveillante qui permet de poser une autorité juste et de favoriser l'implication de chacun dans un mouvement d'appartenance et de coopération.

### d) Utiliser les incidents pour en faire des opportunités d'apprentissage :

Le recours à la gestion des conflits de façon non-violente, à la médiation, à la sanction éducative, à la justice restauratrice et donc à la recherche de solutions sont autant de moyen de changer le rapport à l'erreur et d'en faire une information à partir de laquelle l'élève peut progresser. C'est un vrai changement de paradigme.

### e) Entrer dans une démarche non-violente de coopération et ajuster les outils à chaque établissement en fonction de ses spécificités

## Conclusion

Encourager, Impliquer, utiliser une communication non-violente, avoir une posture à la fois ferme et bienveillante, être dans la coopération sans basculer dans le laisser-faire, développer le sentiment d'appartenance à une communauté : "si nous sommes tous là, c'est que nous partageons cette vision".

Les associations se font partenaires de l'éducation nationale afin de décliner cette vision commune en actions, d'accompagner le changement de posture et de co-construire un climat scolaire apaisé avec tous les acteurs de la communauté éducative.

Les "carrefours", inscrits dans le programme de demain, vous donneront une idée plus précise de la façon dont les associations peuvent contribuer, en valorisant l'existant à partir de toutes les initiatives déjà en place et en proposant leur savoir-faire, à partir d'une posture non-violente et ancrée dans la coopération.

## Restitutions du café découverte

Animées par:  
**Rafaël TYSZBLAT,**  
Euro Médiation  
**Anne FÉROT,**  
Génération médiateurs

Les participants ont participé à un moment d'échanges "6/12", afin d'exprimer les questions et préoccupations qu'ils souhaitaient voir approfondir au cours de l'Université. Quatre thèmes principaux ont été identifiés à partir de l'ensemble des questions.

Un "Café Découverte" leur a ensuite été proposé pour identifier, pour chacun de ces grands thèmes, les enjeux, l'état des lieux et les réponses à mettre en œuvre. Quatre rapporteurs ont restitué ces productions du Café Découverte.

### 1. Horizontalité et verticalité

#### Questions exprimées lors du 6/12

- Comment les organismes hors l'école peuvent-ils apporter l'horizontalité au sein d'une structure encore très verticale ?
- Comment permettre aux enseignants de passer d'une posture verticale à une coopération impliquant les enfants dans un cadre sécurisé ?
- Le passage du vertical à l'horizontal : comment initier, hors symptômes d'une difficulté posée, le changement et susciter l'adhésion dans la pérennité ? - et le contexte établissement
- Comment faire comprendre concrètement l'horizontalité et mettre en pratique la coopération ?
- Comment gérer la transition vers un système horizontal : coopération, compétences psychosociales, pilotages et sanctions éducatives ?
- Pédagogie, pouvoir, légitimité, autorité ?
- Comment dépasser les résistances au changement ?

Restitution par  
**Marianne SOUQUET,**  
Coopérations à la paix

#### Les enjeux - l'importance du thème :

- l'horizontalité du discours par rapport la verticalité des institutions ;
- la complexité de l'horizontalité.

#### L'état des lieux et les difficultés rencontrées

- les résistances, les peurs, les préjugés ;
- le sentiment d'insécurité, ainsi que la solitude des agents de changement.

### Les moyens à mettre en œuvre pour remédier à ces difficultés

- développer la formation, notamment au moment de la prise de fonction et à l'analyse de pratiques dans et hors de l'établissement ;
- l'évaluation formative, notamment à travers la valorisation des expériences réussies et une réflexion sur l'autorité éducative ;
- "rencontrer autrement" les élèves, notamment des collègues ;
- développer le maillage et le travail en binôme ;
- la congruence de la formation avec la dimension d'horizontalité.



## 2. Éducation et bienveillance

### Questions exprimées lors du 6/12

- Comment obtenir l'adhésion des enseignants à une éducation bienveillante ?
- Comment former à la bienveillance ?
- Comment être bienveillant dans un univers qui ne partage pas ce fonctionnement ?

Restitution par :  
**Sophie LEVAMIS,**  
Osez la Médiation

### Les enjeux - l'importance du thème

- il faut définir la bienveillance et veiller à la cohérence pour éviter que la bienveillance ne soit effective que "par moments" ;
- la construction de l'estime de soi, le développement d'un climat serein et le levier de la réussite scolaire et éducative ;
- la question a été posée : "peut-on vraiment éduquer sans bienveillance ?"

### L'état des lieux et les difficultés rencontrées

- l'institution n'est pas perçue comme bienveillante : on observe une peur de perdre le contrôle, de l'isolement, de la fatigue et de la souffrance ;
- la bienveillance ne s'improvise pas, elle s'apprend et se construit. Son développement suppose un changement de culture et les participants ont souligné l'ampleur de cette tâche compte tenu du système politique changeant.

### Les moyens à mettre en œuvre pour remédier à ces difficultés

- la recherche, mais également les pratiques quotidiennes d'accueil - le sourire, le fait de dire bonjour - et la dimension collective des équipes, notamment pour mutualiser les expériences ;
- les fonctionnements et les règles de type sociocratique ;
- "faire entrer les parents dans l'école" ;
- "oser" une bienveillance qui s'applique d'abord à soi-même et pratiquer l'exemplarité – être un "modèle" de bienveillance ;
- le changement de posture, le droit à l'erreur et des sanctions et des réparations "restauratives" ;
- la formation des chefs d'établissements, des enseignants et des personnels par les associations ;
- l'importance de la temporalité : le développement de la bienveillance "prend du temps".



### 3. Posture commune, travail en équipe et coéducation

#### Questions exprimées lors du 6/12

- Comment mettre en place une coéducation au sens large ?
- Comment rendre réel le travail d'équipe ?
- Comment motiver chaque membre de l'équipe pédagogique pour qu'ils s'impliquent dans une évolution du système ?
- Comment construire une culture commune de la non-violence entre les différents groupes de la communauté éducative, et entre personnes formées et d'autres qui ne le sont pas encore ?
- Comment mettre en place et faire vivre sur le terrain une synergie entre l'éducatif et le pédagogique. Exemple : un collège où la création du poste de CPE a déstabilisé cette synergie.
- Comment amener les différents acteurs de l'école à une posture éducative commune ?

Restitution par :  
**Hélène VAN DIJK**

#### Les enjeux - l'importance du thème

- bien définir les termes : de quelles personnes/groupes s'agit-il quand on parle de posture commune ? La cohérence signifie-t-elle que tout le monde doit agir de la même manière ?
- Poser un cadre et des règles avant de travailler en équipe : les principes et valeurs concrètes doivent être clairs ;
- Comment passer d'une posture individuelle à une posture collective ?
- Les associations interviennent seulement quand des problèmes se posent ;
- ne pas travailler en équipe peut générer beaucoup de souffrance. À l'inverse, le travail en équipe permet de construire du sens et développe un mieux-être à tous les niveaux : moins de décrochage scolaire, plus de réussite aux examens, de soutien entre les personnels, de confiance des parents.
- **L'état des lieux et les difficultés rencontrées**
- à aucun niveau de l'Éducation nationale, on ne sait travailler en équipe. Et on constate souvent la méconnaissance de ce font les différents acteurs qui interviennent ;
- le turnover régulier des acteurs contribue également à rendre le travail en équipe difficile ;
- on est dans une culture de compétition : il n'y a aucune culture de coopération. On n'a pas l'habitude de partager les difficultés, on les cache ;
- la séparation des fonctions éducatives et pédagogiques (personnel éducatif - personnel enseignant) encourage une division du travail et ne favorise pas la coopération ;
- la difficulté de coopération entre parents et élèves vient de l'histoire : cela ne va jamais de soi ;
- il faut travailler sur soi pour pouvoir travailler en équipe et ne pas être seulement enseignant, mais une personne, au même niveau que les élèves, les collègues et les parents. Or, il est difficile d'imposer un travail sur soi ;
- on sait travailler en équipe quand c'est absolument nécessaire (en ZEP, en REP). L'équipe se met naturellement en place quand cela devient une question de survie ;
- le pilotage et l'impulsion par le proviseur, l'IEN ou l'IAPR sont essentiels pour le climat scolaire.







## Conférence à quatre voix

Animée par :  
**Bernard DELATTRE**,  
Secrétaire général de l'AGSAS

### S'appuyer sur les textes réglementaires et les ressources associatives : le point de vue d'un chef d'établissement

**Virginie HAUER**,  
Principale du collège Madame de Staël

#### Historique et diagnostic à mon arrivée en septembre 2013

Suite au redécoupage de la sectorisation, la population accueillie a apporté une plus grande mixité scolaire et sociale.

On constate également des tensions à plusieurs niveaux :

- entre élèves en raison d'une incapacité à gérer les relations entre ces groupes ;
- avec les enseignants face à ces classes aux deux extrêmes des résultats scolaires ;
- avec les familles notamment aisées qui, pour éviter tout problème qu'elles ont rencontré au collège (vols, racket, bagarres, etc.), se dirigent vers le privé.

L'histoire de l'établissement est entachée en octobre 2012 par une bagarre entre élèves qui a continué en dehors du collège avec des adultes parents d'élèves. La surmédiatisation de cet incident, accompagnée certainement du manque de discernement de certains parents, a déclenché un déferlement de contestations sur le traitement de ce problème. À l'heure actuelle, certains parents se complaisent à revenir dessus, espérant réactiver ce climat de tension.

Le diagnostic mené a identifié des besoins d'apaiser le climat pour les enseignants, de redonner confiance aux parents et de canaliser l'énergie de certains élèves. Deux questions principales se sont posées : Comment rechercher des approches éducatives différentes ? Comment trouver des espaces d'écoute, de paroles et d'échanges ?

## Extrait du projet d'établissement du collège Madame de Staël

### **Axe II : favoriser la construction personnelle de l'élève et promouvoir un comportement citoyen responsable**

- Créer les conditions d'un climat favorable au travail des élèves et au développement d'un comportement responsable.

**Objectif 1 : être vigilant sur le respect des obligations scolaires par les élèves** (ponctualité, assiduité, travail, respect du règlement intérieur..)

**Objectif 2 : Mettre l'accent sur l'apprentissage de la responsabilité et de la vie collective**

- Faire comprendre l'importance du respect mutuel et accepter les différences. Favoriser la tolérance : racisme, religion, homophobie, handicap.
- Respecter toute personne de la communauté éducative. Se respecter mutuellement. Eduquer à la tolérance.
- Prévention contre la violence. Promouvoir le respect de l'autre et de soi. Sensibilisation aux dangers liés à l'utilisation d'Internet. Information et prévention sur les différentes formes de violence.
- Éducation à la citoyenneté et à la responsabilité par l'engagement des élèves dans les instances. Formation des délégués (distribution du livret du délégué).
- Responsabiliser les élèves, en rendant obligatoire, pour les niveaux 5ème et 4ème, une formation aux gestes élémentaires de premiers secours (PSC1).
- Éducation à la prévention routière (passage de l'ASSR 1 et 2).

**Développer la citoyenneté : apprendre aux élèves à vivre ensemble au collège.**

- En conclusion, valoriser les élèves.

Parmi les initiatives existantes - AS, journée d'intégration des 6è, formation des délégués... - il n'y avait pas d'action concrète inscrite dans le projet d'établissement sur ce dernier point. J'ai demandé à la DAFOR de Paris une formation d'initiative locale qui apporterait des réponses à ma demande. J'avais eu l'expérience d'un atelier Philo avec Michèle SILAM dans un précédent collège et d'un Groupe Balint il y a 15 ans.

Suite à une formation de 12 heures suivie par 15 professeurs ceux-ci ont proposé que les ateliers philo figurent dans la réactualisation du projet d'établissement. Il s'agit d'un engagement personnel des professeurs pendant les heures de vie de classe et A.E.

### **Le climat de l'établissement par rapport au projet vie scolaire**

L'intégration au projet d'établissement de la formation des personnels d'éducation à des actions de résolutions de conflits par la non-violence a été déclinée en trois actions :

- Les ateliers philo : F.I.L. (12 heures) pour 15 professeurs (et demande de reconduction pour les non-formés) de mars à juillet 2014
- Un protocole de pratiques communes de gestion des retards et exclusions de cours.
- La formation de "pairs médiateurs" F.I.L. (6 heures) juillet 2014 : le tutorat mis en place intègre la construction d'une grille d'observation (diagnostic) et des objectifs à atteindre (9 élèves tutorés).

Suite à une rencontre avec les fédérations de parents, l'idée de le proposer aux parents d'élèves a été émise.

### **Quelle évaluation pour cette action ?**

**Virginie HAUER** : C'est une action par laquelle les enseignants se sentent légitimes. Chaque atelier philo est restitué et des panneaux affichent les idées et les formulations exprimées. Les élèves les lisent. Il y a forcément quelque chose de bénéfique à en tirer pour chacun. Nous devons évaluer cette action et la faire connaître, mais nous n'avons pas mis en place d'indicateurs sur les ateliers philo. Nous avons constaté néanmoins un apaisement du climat scolaire, à travers notamment le nombre de conseils de disciplines : 14 en 2012-2013, 4 en 2013-2014, 0 à ce jour en 2014-2015.

# Solliciter et travailler avec les parents d'élèves : une force pour une école juste et bienveillante

**Sylvie FROMENTELLE,**  
FCPE, vice-présidente de la FCPE, FCPE Val d'Oise

Dans le cadre de la CNIRÉ, j'ai mené les travaux du groupe chargé de l'ouverture de l'école aux parents. J'ai également participé aux travaux communs menés entre le CESE et l'IPD.

Par ailleurs, la FCPE est engagée sur les sujets de lutte contre les discriminations sociales et ethniques. Concernant le climat scolaire et l'école bienveillante, la FCPE est attachée à :

- l'amélioration des conditions de travail des élèves, des professeurs et vis à vis des parents (bâtiments, mobilier, etc.) ;
- l'évolution des sanctions disciplinaires ;
- l'innovation concernant le climat scolaire, intégrant la lutte contre le harcèlement.

Comment une sanction peut-elle être perçue comme éducative ou injuste et source de conflit ?

Les textes vont dans le bon sens depuis plusieurs années, en particulier sur la place des parents, avec les espaces parents.

## Comment envisagez-vous la formation des enseignants dans ce domaine ?

**Sylvie FROMENTELLE** : les enseignants doivent être formés au dialogue avec les parents, à la gestion de conflits et aux relations avec les familles éloignées de l'école. Vis à vis de ces familles, l'absence de relations est encore pire que le conflit.

**Les invitations aux parents utilisent un vocabulaire, un "langage Éducation Nationale", qui n'est pas compréhensible pour eux, par ailleurs l'accueil des parents est infantilisant.**

**Sylvie FROMENTELLE** : les fédérations doivent jouer le rôle de médiateur entre les familles et l'école : leur recul permet de dénouer les conflits.

La coéducation implique un rapport d'égal à égal entre les éducateurs, chacun dans son champ de compétence : la transmission des valeurs est assurée par les parents et par l'école.

Certains parents n'ont pas compris, à propos des ABCD de l'égalité, que l'école ne doit pas seulement apprendre à lire, écrire et compter. Par ailleurs, le manque de communication a alimenté les rumeurs.

Lorsqu'un nouveau dispositif est mis en place, il faut travailler sur son explication aux parents et débattre avec la société et toute la communauté éducative sur un même territoire, notamment les associations et le monde de l'éducation populaire.

Les ESPÉ doivent former à la relation aux parents et pas seulement à la communication. Pour adapter celle-ci au terrain, il faut apprendre à connaître son environnement.

Les pratiques de partenariat ne sont pas naturelles, elles doivent être développées : la mise en place des PEDT notamment a été difficile, mais elle s'est opérée avec le temps.

Les collectivités territoriales ont un rôle à jouer pour travailler à la réussite de tous, un rôle de tiers et de facilitation, en plus des relations individuelles, dès lors que les contacts sont réguliers avec les fédérations de parents.

## Comment garder la cohérence éducative quand les acteurs portent des valeurs différentes ?

**Virginie HAUER** : ces valeurs sont complémentaires et non pas conflictuelles. Il faut faire alliance et considérer l'autre comme un interlocuteur valable.

**Sylvie FROMENTELLE** : il faut expliquer et remettre en confiance les familles qui se sentent souvent rejetées.

**Bernard DELATTRE** : je conseille sur ce sujet la lecture de l'ouvrage de Benjamin CHEMOUNY, "Communiquer avec les parents pour la réussite des élèves".

## Coopérer avec les partenaires éducatifs locaux

**Jérôme CAYOT,**  
ANDEV, responsable du pôle Éducation,  
Égalité des chances à l'ANDEV

L'ANDEV compte 200 adhérents, villes et conseils généraux, et elle rassemble des professionnels de l'éducation et des techniciens dans toute la France.

La coopération des acteurs locaux est fondamentale. L'école est un château fort par rapport à son territoire. Cette situation est héritée de la Révolution et de l'époque napoléonienne. L'éducation nationale et les collectivités territoriales (et les associations) constituent des continents différents, qui évoluent selon le principe de la tectonique des plaques depuis les premières lois de décentralisation en 1982. Depuis lors, les collectivités territoriales jouent un rôle différent en matière d'éducation mais l'ouverture de l'école sur le territoire ne va pas de soi.

En fin d'année 2015, l'objectif est que toutes les communes aient élaboré un projet éducatif de territoire (PEDT). Les grandes communes ont déjà une tradition de projet global sur le plan éducatif, non seulement au niveau de l'école mais pour tous les âges de la vie, mais d'autres sont plus en difficulté pour s'interroger, formaliser ce projet. Par ailleurs, les questions se posent différemment pour le monde rural par rapport au monde urbain.

En premier lieu, la loi de Refondation donne l'opportunité d'un nouvel élan des acteurs éducatifs locaux, à travers des espaces de co-construction - des coordinations éducatives territoriales se réunissent plusieurs fois par an – mais cela pose le problème des temps communs.

Un projet de médiation par les pairs a notamment été mené par une équipe d'éducateurs spécialisés avec des enseignants et un centre social pour responsabiliser des jeunes face aux situations de conflit. Il faut outiller, appareiller ce type de co-construction.

La question de la formation renvoie tout d'abord à un problème de reconnaissance mutuelle. Comment les acteurs se reconnaissent-ils les uns les autres ? Les acteurs éducatifs ont des difficultés à coopérer car ils ne sont pas reconnus. Quel est le projet éducatif de l'accueil périscolaire ? Il faut progresser sur les représentations qu'a l'Éducation Nationale des associations et des parents, en comprenant mieux ce que fait l'autre, et en parlant un autre langage.

Il faut développer de la formation sur des projets – un composteur dans une école, un travail collectif - et non pas dans l'absolu. Et il faut envisager la formation continue ainsi que la formation initiale dispensée par les ESPÉ, qui ont d'importantes marges de progression dans ce domaine.

En troisième lieu, il faut prendre en compte l'évolution des métiers de l'éducation, ceux des collectivités territoriales face aux transformations des modèles familiaux. Nous avons besoin de formation et d'accompagnement des évolutions. On constate une forte évolution du rôle des collectivités et notamment des intercommunalités : par exemple, l'expérience des métropoles face aux différents niveaux de scolarisation dans les premier et second degrés.

Le monde associatif recèle d'importantes richesses en particulier pour développer la créativité de tous ces collectifs, pour se donner les moyens de travailler ensemble et de co-construire.

**Jean Luc CAZAILLON,**  
Directeur général des CEMEA, président du CAPE

Le CAPE est le Collectif des associations partenaires de l'école publique, qui compte aujourd'hui 23 associations membres et œuvre pour une refondation des politiques publiques d'éducation.

### **Au-delà de la réussite scolaire, poser l'ambition de citoyenneté**

Depuis 150 ans, la coéducation et la cohérence éducative sont en débat dans le monde associatif. Car si le CAPE est engagé de manière aussi forte et quotidienne dans la refondation de l'école, c'est pour deux raisons essentielles.

La première est que les enjeux qui sont portés sont ceux qui nous caractérisent. Nos projets associatifs parlent de coéducation, n'excluent pas les parents mais bien au contraire, les mettent au cœur de la réflexion et sont conçus pour valoriser les complémentarités.

La deuxième raison, c'est que nous portons depuis très longtemps une ambition pour l'école et, au-delà, pour l'éducation. Cette ambition pour l'éducation vise à former des enfants, des jeunes, des adultes pour être citoyens acteurs.

Ces termes peuvent paraître très galvaudés. Mais ce qui est important, c'est qu'au-delà de cette ambition, de cette vision, on entre dans l'action.

### **L'enjeu majeur de la formation : Reconnaître l'expertise des associations complémentaires et des mouvements pédagogiques et agir en complémentarité**

La formation initiale et continue est également un enjeu important. Nous devons passer d'une logique de prestataire à une logique de partenaire et passer d'un rôle d'acteur à un rôle d'auteur. Il y a une expérience historique des associations complémentaires, des mouvements pédagogiques dans la formation à l'approche éducative et dans la capacité d'articuler ce qui se passe dans la classe et ce qui se passe en dehors de la classe.

Les associations sont porteuses d'expériences différentes et beaucoup de pratiques dans les classes se sont en réalité construites hors des classes. Elles ont la connaissance d'espaces différents dans lesquels les enfants évoluent, ce qui permet de lutter contre l'étanchéité des espaces et des lieux qui se maintient alors qu'il faudrait développer leur porosité.

Cela ne concerne pas seulement les enseignants. La question de l'alternance se pose également et celle de formations pluri-acteurs, notamment avec les collectivités.

Ainsi la convention signée entre le CAPE et le R-Éspé est essentielle pour faire levier afin que les associations complémentaires de l'école publique et les mouvements pédagogiques trouvent demain une place au sein des ÉSPÉ dans les champs de compétence qui sont les nôtres.

Un partenariat avec l'École supérieure de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche – ESENER – commence à naître. Cela concerne la formation des cadres de l'Éducation nationale. Il y a aussi un enjeu important à pouvoir toucher les inspecteurs de l'Éducation nationale, en tout cas, les personnes qui assurent des fonctions de responsabilité et d'animation du réseau des enseignants à l'échelle territoriale ou à l'échelle nationale.

Cette question de la formation des cadres est essentielle. Cela fait maintenant deux ou trois ans que nous sommes invités par l'ESENER une fois par an à présenter le monde associatif sur une journée, sur invitation de la DGESCO. Comme pour les étudiants entrant dans les Éspé, beaucoup de cadres en formation ne connaissent pas les mouvements.

Il y a donc un enjeu de renforcement de la culture commune des cadres de l'Éducation nationale, y compris pour les convaincre du rôle que nous pouvons prendre dans la co-construction prévue par la loi de refondation de l'école.

Ce partenariat naissant avec l'ESENER est un élément important de la feuille de route du collectif pour demain.

## **CARREFOURS animés par les associations** (2 séances en rotation)

### **A. Inscrire les familles dans la communauté éducative**

- Catherine FAVRE, IRIS
- Dominique TEFTSIAN, Ateliers Gordon

### **B. Développer la pédagogie coopérative dans la classe**

- Catherine CHABRUN, ICEM
- Armen TARPINIAN, Maridjo GRANER, Claire HEBERT SUFFRIN, École Changer de Cap
- Catherine FRACHON, OCCE

### **C. Développer une communication non-violente en milieu scolaire pour des interactions sereines**

- Dominique TEFTSIAN, Ateliers Gordon
- Hélène DENOIX, Chemins de médiation
- Armelle MARTIN, Discipline Positive France

### **D. Travailler autour des règles et des pratiques de régulation alternatives, réparatrices, restauratives et de médiation**

- Nicole BAYART, Brigitte LIATARD, Didier LESCAUDRON, médiateurs, Nouvelle Génération
- Elisabeth CLERC, CRNV
- Thierry DUDREUILH, Rafael TYSZBLAT, Institut Euromédiation
- Hélène VAN DIJK, Question de justice
- Catherine SCHMIDER, ACNV
- Corinne NONIN, AROEVEN
- Marielle MARTINEZ, France Médiation

### **E. Le travail en équipe pour prévenir et mieux faire face aux difficultés et pour l'entraide**

- Caroline BARRAULT, CEMEA
- Bernard DELATTRE, Maryse METRA, AGSAS
- Sophie DARGELOS, Francas
- Fatima AKKACHA, Ligue de l'enseignement
- Muriel LESELBAUM, Sophie LEVAMIS. Osez la Médiation

### **F. Mise en œuvre par le personnel d'une posture professionnelle propice au bon climat de la classe et au bien-être professionnel**

- Fabienne BONY, IFMAN
- Armelle MARTIN, Béatrice SABATÉ, Discipline positive France
- Véronique MAINGUY, RYE
- Catherine SCHMIDER, ACNV

### **G. Développer un rapport constructif au conflit**

- Muriel LESELBAUM, Sophie LEVAMIS. Osez la Médiation
- Marianne SOUQUET, CAP Coopération pour la paix
- Fabienne BONY, IFMAN
- Sabine MOREL, AMELY

### **H. S'inspirer des activités, programmes, dispositifs favorables aux compétences psychosociales des élèves**

- Vincent ROUSSE, NVA
- Claire CHÉNÉ, Graine de citoyen
- François CRIBIER, Génération Médiateur
- Brigitte d'AGOSTINEI, Francas
- Pascal PERRON, EEDF



## Retours d'évaluation des carrefours

Les évaluations des ateliers se basent sur les questionnaires d'évaluations (101 réponses sur un total de 109 participants à l'Université). **Environ 80 % de répondants sont issus de l'éducation nationale, 20 % sont issus des associations.**

|                            | Nb. cit.   | Fréq.        |
|----------------------------|------------|--------------|
| <b>EDUCATION NATIONALE</b> | <b>80</b>  | <b>79,2%</b> |
| <b>ASSOCIATION</b>         | <b>21</b>  | <b>20,8%</b> |
| <b>TOTAL CIT.</b>          | <b>101</b> | <b>100%</b>  |

### Votre fonction

83 sur 101 répondants ont précisé leur fonction : au total, les répondants occupent **17 fonctions différentes**. Les fonctions les mieux représentées (plus de 10 % des citations) sont **les CPE (26)** et **les professeurs de collèges (11)** et **8 répondants occupent des fonctions de Principal**.

|  | Nb. cit.  | Fréq.        |
|--|-----------|--------------|
| <b>EN CPE</b>                                  | <b>26</b> | <b>31,3%</b> |
| <b>PROFESSEUR COLLEGE</b>                      | <b>11</b> | <b>13,3%</b> |
| PRINCIPAL                                      | 8         | 9,6%         |
| EN CAAEE CONSEILLERE                           | 7         | 8,4%         |
| FORMATRICE                                     | 6         | 7,2%         |
| IEN 1ER DEGRE                                  | 5         | 6,0%         |
| CPE FORMATRICE ESPE                            | 3         | 3,6%         |
| PROVISEUR                                      | 2         | 2,4%         |
| EN PROF ESPE                                   | 2         | 2,4%         |
| CONSEILLERE PEDAGOGIQUE                        | 2         | 2,4%         |
| COORDINATEUR REP                               | 2         | 2,4%         |
| COORDINATEUR EQUIPES MOBILES DE SECURITE       | 2         | 2,4%         |
| CHARGE DE MISSION DRH                          | 2         | 2,4%         |
| CHARGE DE MISSION INNOVATION EN                | 2         | 2,4%         |
| PROFESSEUR DOC DELEGUE ACADEMIQUE VIE LYCEENNE | 1         | 1,2%         |
| CHARGE DE MISSION INSPECTION                   | 1         | 1,2%         |
| FORMATEUR ENSEIGNANT                           | 1         | 1,2%         |
| <b>TOTAL CIT.</b>                              | <b>83</b> | <b>100%</b>  |

## Votre académie

16 académies sont représentées parmi les répondants. Bordeaux (16), Versailles (10), Reims (9) sont les académies les mieux représentées. (plus de 10% des citations).

|                   | Nb.cit.   | Fréq.        |
|-------------------|-----------|--------------|
| <b>BORDEAUX</b>   | <b>16</b> | <b>18,6%</b> |
| <b>VERSAILLES</b> | <b>10</b> | <b>11,6%</b> |
| <b>REIMS</b>      | <b>9</b>  | <b>10,5%</b> |
| CAEN              | 8         | 9,3%         |
| CRETEIL           | 7         | 8,1%         |
| AIX MARSEILLE     | 7         | 8,1%         |
| CLERMONT FERRAND  | 6         | 7,0%         |
| LILLE             | 4         | 4,7%         |
| DIJON             | 4         | 4,7%         |
| POITIERS          | 3         | 3,5%         |
| TOULOUSE          | 3         | 3,5%         |
| LIMOGES           | 2         | 2,3%         |
| AMIENS            | 2         | 2,3%         |
| STRASBOURG        | 2         | 2,3%         |
| CORSE             | 2         | 2,3%         |
| ORLEANS/TOURS     | 1         | 1,2%         |
| TOTAL CIT.        | 86        | 100%         |

## L'atelier a-t-il répondu à vos attentes ?

**Plus de 90 % des répondants** estiment que l'atelier auquel ils ont participé (les questionnaires étaient spécifiques à un atelier) a tout à fait ou plutôt répondu à leurs attentes.

|                             | Nb.cit.   | Fréq.        |
|-----------------------------|-----------|--------------|
| <b>Tout à fait d'accord</b> | <b>49</b> | <b>49,5%</b> |
| <b>Plutôt d'accord</b>      | <b>41</b> | <b>41,4%</b> |
| Neutre                      | 6         | 6,1%         |
| Pas tout à fait d'accord    | 2         | 2,0%         |
| Pas du tout d'accord        | 1         | 1,0%         |
| TOTAL CIT.                  | 99        | 100%         |

## Exemple(s)

Près de la moitié de ces répondants satisfaits par les ateliers ont donné des exemples d'apports positifs. Quatre apports recueillent plus de 10% des citations :

- **Partir de situations concrètes pour aller vers un apport théorique**
- **Informations, échanges avec le groupe, bonne animation**
- **Idées d'outils à exploiter en formation**
- **Partage, échange riche, diversité de regards et de postures**

Par ailleurs, **les apports de connaissance** cités portent sur **la médiation, le conflit et la résolution de conflit et les cercles restauratifs**.

| EXEMPLE  | Nb.cit. | Fréq. |
|--|---------|-------|
| Partir de situations concrètes pour aller vers un apport théorique | 7       | 15,9% |
| Informations, échanges avec le groupe, bonne animation             | 6       | 13,6% |
| Idées d'outils à exploiter en formation                            | 6       | 13,6% |
| Partage, échange riche, diversités de regards et de postures       | 5       | 11,4% |
| Jeu activité de démarrage intéressant                              | 4       | 9,1%  |
| Echanges complets et intéressants                                  | 4       | 9,1%  |
| Apports de connaissance  | 3       | 6,8%  |
| Approche de la médiation et résolution de conflit                  | 3       | 6,8%  |
| Conflit comme élément dynamique                                    | 2       | 4,5%  |
| Intéressée par cercles restauratifs                                | 2       | 4,5%  |
| Discussion intéressante horizontalité verticalité                  | 1       | 2,3%  |
| Expérimentation d'un travail d'équipe                              | 1       | 2,3%  |
| TOTAL CIT.   | 44      | 100%  |

**Près d'un tiers de retours sont plutôt de nature critique.**

Néanmoins, 40% de ces retours concernent le **manque de temps**.

20% portent sur le **manque de jeux de rôle** et s'y ajoutent remarques portant également sur la conception des ateliers : **manque de cas précis, de structuration, de mise en activité, de cohérence...** En outre, deux retours portent sur le **lien insuffisant au second degré**.

| RETOUR CRITIQUE                                   | Nb.cit. | Fréq. |
|---|---------|-------|
| Manque de temps                                   | 6       | 40,0% |
| Manque de jeux de rôle                            | 3       | 20,0% |
| Manque de cas précis en classe                    | 1       | 6,7%  |
| Manque de structuration discours                  | 1       | 6,7%  |
| Pas assez en lien avec le second degré            | 1       | 6,7%  |
| Trop de temps passé sur les cas personnels        | 1       | 6,7%  |
| Quid des outils pour collèges/lycées              | 1       | 6,7%  |
| Pas de mise en activité pendant une heure         | 1       | 6,7%  |
| Terme compétences psychosociales pas abordé       | 1       | 6,7%  |
| Manque de lien entre exercice proposé et la suite | 1       | 6,7%  |
| TOTAL CIT.  | 15      | 100%  |

### Quels éléments reprenez-vous comme pistes de travail pour la formation des enseignants?

On constate en premier lieu que 86 participants sur 101 répondants à l'évaluation ont fourni des idées de pistes de travail.

Par ailleurs, leurs retours se caractérisent par une très grande dispersion des réponses.

Dans le même temps, **les termes qui reviennent le plus** pour décrire ces pistes de travail sont :

- travail (et travailler), qui reprend cependant la formulation de la question ;
- enseignants ;
- formation (et formations) ;
- émotions ;
- conflits (et conflits) ;
- outils ;
- pratiques ;
- temps ;
- élèves ;
- cadre ;
- CNV Communication Non Violente.

**Les publics les plus cités sont :**

- en tout premier lieu, les **enseignants** ;
- dans une moindre mesure, les **élèves** et les **associations** ;
- enfin, les **parents** et **familles** et l'**équipe**.

**Le travail envisagé consiste à mettre en œuvre :**

- en premier lieu, des actions de **formation** (avec la connaissance et les apprentissages), d'acquisition d'**outils**, de **développement** (notamment de pratiques et de compétences) ;
- dans une moindre mesure, des actions de **prévention**, de **réflexion** (faire réfléchir) et de **coopération** ainsi que des actions portant sur la **parole** (temps de parole, cercles de parole).

**Parmi les méthodes et dispositifs :**

- la **CNV** et les **cercles restauratifs** sont les plus fréquemment cités ;
- dans une moindre mesure, **la médiation** (l'approche médiation), les **ateliers** (philo), le **projet**, les **entretiens**, les **cas**.

**Les développements et contenus visés sont d'une grande diversité :**

- en premier lieu, il s'agit des **émotions** et des conflits ;
- dans une moindre mesure, sont évoquées les pratiques (analyse de pratiques), les compétences (psycho-sociales) et la parole ;
- enfin, la prise en compte de la dimension temporelle (temps), du cadre, de la posture et des situations reviennent également.



### Verbatims complets et fréquences

|   |   |
|---|---|
| Cercles restauratifs  | 2 |
| Formation aux conflits  | 2 |
| Formation CNV pour les enseignants volontaires  | 2 |
| Le changement de regard   | 2 |
| Outils de la CNV  | 2 |
| Travail sur le cadre et les émotions  | 2 |
| Travail sur les émotions à développer   | 2 |
| Accueil des émotions et leur prise en charge  | 1 |
| Amener les enseignants à exercer leur réflexion personnelle   | 1 |
| Approche de la médiation  | 1 |
| Articulation du quotidien et des moments de césures   | 1 |
| Aspect théorique de la connaissance du conflit  | 1 |
| Atelier philo   | 1 |
| Comment mener des entretiens dès la maternelle avec les parents   | 1 |
| Conditions de la coopération, effets de   | 1 |
| Conditions de la coopération, effets de la coopération sur le développement des apprentissages et sur les pratiques des enseignants | 1 |
| Conflits entre enseignants et enseignants/parents   | 1 |
| Conflits positifs   | 1 |
| Créer du lien, travail d'ouverture et de compréhension sur l'apport des associations  | 1 |
| Créer des espaces de rencontres et de mutualisation avec les familles sur des thématiques éducatives                                | 1 |
| Définir le travail en équipe pour les enseignants entre eux et hors du temps scolaire avec les autres acteurs                       | 1 |
| Dès la formation, situation d'équipe, formation avec des temps communs avec d'autres acteurs de l'éducation                         | 1 |
| Développement de ses propres compétences psychosociales dans le cadre de la formation des jeunes                                    | 1 |
| Développer la capacité de régulation émotionnelle   | 1 |
| Développer les temps de parole avec les élèves à tous niveaux   | 1 |
| Envie de mettre en place la médiation dans mon établissement  | 1 |
| Être acteur de sa formation   | 1 |
| Etude de cas  | 1 |
| Exercices pour les enseignants  | 1 |
| Exercices pratiques   | 1 |
| Faire réfléchir sur les besoins des élèves  | 1 |
| Faire réfléchir sur les besoins des élèves  | 1 |
| Favoriser les temps de parole et l'analyse de pratiques professionnelles  | 1 |
| Formations sur la communication individuelle et les dispositifs de type "ateliers de partage" recentrés autour de l'éducation       | 1 |
| Gestion de crise  | 1 |
| Gestion des émotions  | 1 |
| Importance de faire vivre la coopération dans les contenus de formation   | 1 |

|   |    |
|---|----|
| Importance de la prévention par le yoga et projet à mettre en œuvre   | 1  |
| Intégrer ces éléments dans les apprentissages des enseignants   | 1  |
| Jeu et activité de démarrage  | 1  |
| Justice sanction restauratrice  | 1  |
| La gestion des émotions   | 1  |
| Le temps à prendre pour construire ensemble des pratiques nouvelles   | 1  |
| Les compétences psychosociales comme éléments nécessaires au métier d'enseignant et au développement des élèves                           | 1  |
| Les différents registres de conflits  | 1  |
| Les différents registres de conflits, les typologies de conflits  | 1  |
| Les tiers médiateurs, les cercles restauratifs, les éléments du conflit   | 1  |
| Lignes d'action pour la formation des jeunes enseignants  | 1  |
| Meilleure connaissance des ateliers philo   | 1  |
| Mise en place de sas de décompression en classe et travail sur la posture scolaire  | 1  |
| Mise en pratique et mise en situation d'enseignants   | 1  |
| Mises en situation  | 1  |
| Outils à creuser  | 1  |
| Outils à mettre en place avec les classes de 3ème prépa pro   | 1  |
| Outils de bases d'une pédagogie coopératives  | 1  |
| Outils de CNV, travail sur la posture   | 1  |
| Pas approprié dans la posture qui est la mienne   | 1  |
| Pistes pour construire des relations entre l'école et les familles  | 1  |
| Pistes pratiques facilement transposables dans le cadre des formations  | 1  |
| Prendre son temps   | 1  |
| Prise de conscience de l'importance de l'individuel qui touche le collectif   | 1  |
| Prise en compte de l'estime de l'enfant   | 1  |
| Projet à discuter en établissement  | 1  |
| Recherche de contacts auprès d'associations locales   | 1  |
| Renforce ma pratique du cercle de paroles, la prise en compte de la souffrance (jamais minime)  | 1  |
| Réutiliser l'approche du développement des compétences psycho sociales dans les formations notamment à la prévention du harcèlement moral | 1  |
| S'informer sur les associations de façon à les solliciter dans le cadre scolaire  | 1  |
| Se baser sur le fait que l'appartenance est liée à l'inter-reconnaissance   | 1  |
| Sensibiliser aux compétences psychosociales dabs la tenue d'entretiens  | 1  |
| Techniques émotions évoquées et vécues  | 1  |
| Travail sur la création d'un outil référentiel "gestion non violente" à l'usage des élèves et fait avec eux                               | 1  |
| Travail sur la culture établissement  | 1  |
| Travail sur les cas pratiques   | 1  |
| Travailler autour de l'accueil  | 1  |
| Travailler avec les associations  | 1  |
| Travailler l'élaboration collective d'un lieu pouvant accueillir l'expression des conflits et permettre à chacun d'être écouté            | 1  |
| Travailler la complémentarité entre les temps d'échange en classe et les cercles restauratifs   | 1  |
| Travailler posture avec besoins et émotions   | 1  |
| Une démarche, définition de l'objet de travail et règles de fonctionnement  | 1  |
| Total   | 86 |

## Clôture

### Recueil d'idées : et demain, quoi faire ?

Animé par :  
**Catherine FRACHO**  
**Sophie GÉRONDEAU-LIBAUD**

- **Une nouvelle rencontre : quand et comment ?**
  - L'année prochaine ?
  - De façon plus locale ?
- **Si la question de la formation initiale apparaît comme un enjeu majeur et partagé, pourrait-on imaginer une rencontre co-construite avec les ESPÉ ?**
  - Pilotage partagé entre ESPÉ et monde associatif ;
  - proposition par un message à tous les directeurs des ESPÉ ?
  - Mandat aux référents de rédiger le courrier et de le faire valider par les participants ?
  - Association des ESPÉ présents (sans qu'ils représentent l'institution).
- **Mieux se connaître entre associatifs et avec les personnels d'éducation**
  - quelle méthode ? par académie, mini assises ou au niveau national ;
  - imaginer une formation éducation nationale et associations sur des vacances scolaires faisant appel à des volontaires.
- **Informier sur l'offre associative**
  - mise en ligne de l'annuaire des associations, avec leurs domaines de compétences et leurs zones géographiques d'intervention ;
  - "banque de pratiques" (en ligne) permettant de présenter concrètement des actions réalisées par les associations.

## Conclusion

**Éric DEBARBIEUX,**

Délégué ministériel chargé de la prévention  
et de la lutte contre les violences en milieu scolaire

Cette Université constitue une vraie "rencontre" et un aboutissement. Elle marque la reconnaissance de l'importance du monde associatif pour former la prévention des violences et à la résolution non-violente des conflits et pour penser de profonds changements de posture pédagogique. Beaucoup de professionnels de ces associations viennent d'ailleurs de l'éducation nationale.

La suite envisagée en co-construction entre les ESPE et les associations est une perspective très intéressante, notamment du fait de la complémentarité entre les deux. Je suis à votre disposition pour développer ces projets qui permettraient notamment un changement du regard sur l'enfant. Sur un enfant-acteur dans une école démocratique, qui construit la démocratie.

Au fil des années, nous sommes passés de "l'enfant au centre de l'école" à "l'élève au centre de l'école", puis au "savoir au centre de l'école". La tentative de refondation de l'école est clairement orientée vers la bienveillance à l'enfant. Mais à un enfant conçu comme un acteur social. L'école construit la démocratie. Il faut travailler ensemble pour éviter les régressions qui menacent. Le monde associatif que vous représentez est un acteur essentiel, unique par ses compétences et ses valeurs. Aussi je voulais vous remercier d'avoir organisé cette université des associations au sein de l'ESENESR. Je pense que ce ne sera pas la dernière, car je pressens une "envie de faire", qui s'exprime à la fois au sein du mouvement associatif et de l'éducation nationale.



**Claudine LAJUS,**  
Ingénieure de formation,  
département des formations  
des personnels de l'enseignement scolaire  
ESENE SR

À l'issue de ces deux journées, je souhaite vous remercier de votre participation à cette Université des associations.

Je remercie pour leur contribution Myriam OUAFKI et Ida NAPROUS, elles n'ont pu être parmi nous, Que soient remerciés enfin, pour leur implication dans la conception et l'organisation de ces journées, les référents issus des associations

Les débats ont été riches pendant ces deux jours et ceci est particulièrement important sur ces questions.

Nous aurons l'occasion de vous adresser les actes de l'Université dans quelques semaines. Ils reprendront les présentations, les échanges, mais aussi les perspectives. Vous y trouverez également vos évaluations des Carrefours et de l'ensemble de cette manifestation.

Bon retour à vous.

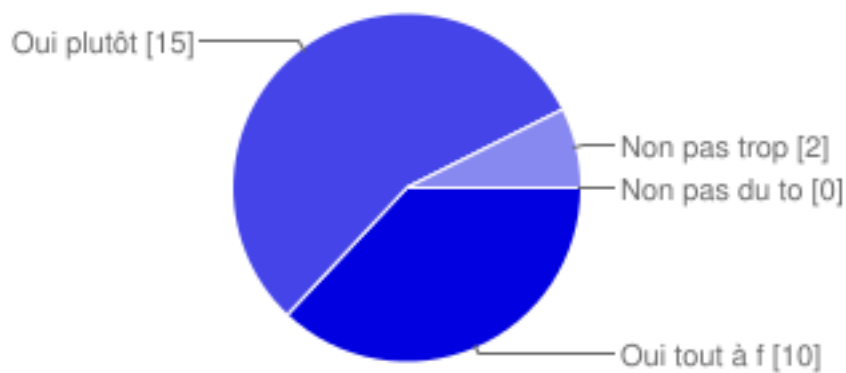
## Annexe 1

# Évaluation de l'université par les participants

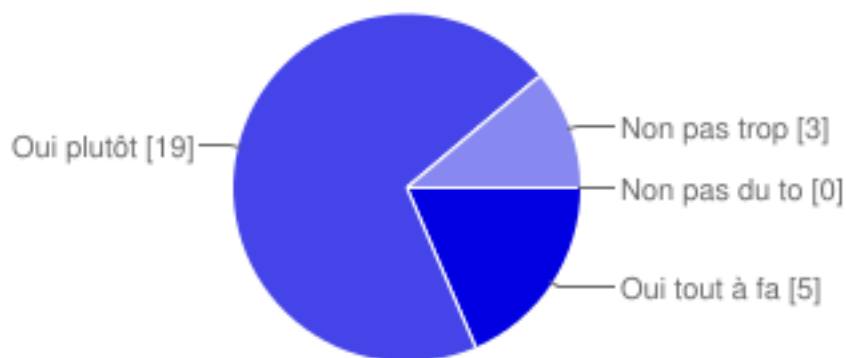
### Évaluations globales de l'Université par les participants (Association et éducation nationale)

#### Ces deux journées ont-elles répondu à vos attentes ?

- Synthèse générale : 27 réponses des associations



- Synthèse générale : 27 réponses éducation nationale



## Annexe 2

# Programme de l'Université

**Mardi 10 mars 2015**

13h00 - 13h45 Accueil des participants

13h45 - 14h30 Ouverture des journées

**Jean-Marie PANAZOL,**  
*Inspecteur Général,  
Directeur de l'ESENESR*

**Éric DEBARBIEUX,**  
*Délégué ministériel en charge de la prévention  
et de la lutte contre les violences en milieu scolaire*

14h30 - 15h30 Conférence à trois voix

**Développement et transmission des compétences psychosociales à toute la communauté scolaire**

**Édith TARTAR-GODDET,**  
*Psychosociologue et psychologue clinicienne*

**Former les enseignants aux approches préventives et de résolution non-violente des conflits en classe**

**Élisabeth MAHEU,**  
*Formatrice*

**Construire un cadre préventif et une gestion non violente d'une école ou d'un établissement scolaire.**

**Béatrice SABATE,**  
*Psychologue scolaire*

15h30 - 16h30

**le 6 X 12 min :**

Par groupe de 6: discussion 15 minutes sur les sujets, questions, thèmes après la conférence importants de traiter.

17h00 - 18h45

Café découverte

**Mercredi 11 mars 2015**

8h30 h - 9h 00

Restitution synthétique du café découverte

9h00 - 10h30

Conférences à quatre voix

**S'appuyer sur les textes règlementaires et les ressources associatives, le point de vue d'un chef d'établissement**

**Virginie HAUEUR,**  
*Principale du collège Nicolas de Staël, Paris*

**Solliciter et travailler avec les parents d'élèves : une force pour une école juste et bienveillante**

**Sylvie FROMENTELLE,**  
*Représentante FCPE*

**Coopérer avec les partenaires éducatifs locaux**

**Jérôme CAYOT,**  
*ANDEV*  
**Jean-Luc CAZAILLON,**  
*Président du CAPE*

11h - 12h30

Carrefours

- **A1 : inscrire les familles dans la communauté éducative**
- **B1 : développer la pédagogie coopérative dans la classe**
- **C1 : développer une communication non violente en milieu scolaire pour des interactions sereines**
- **D1 : travailler autour des règles et des pratiques de régulation alternatives, réparatrices, restauratives et de médiation**
- **E1 : le travail en équipe pour prévenir et mieux faire face aux difficultés et pour l'entraide**
- **F1 : mise en œuvre par le personnel d'une posture professionnelle propice au bon climat de classe et au bien-être professionnel**
- **G1 : développer un rapport constructif face au conflit**
- **H1 : s'inspirer des activités, programmes, dispositifs favorables aux compétences psychosociales des élèves**

14h00 - 15h30

Carrefours

- **A2 : favoriser le sentiment d'appartenance des élèves à leur classe et à l'établissement**
- **B2 : développer la pédagogie coopérative et encourageante dans la classe**
- **C2 : développer une communication non violente en milieu scolaire pour des interactions sereines**
- **D2 : travailler autour des règles et des pratiques de régulation alternatives, réparatrices, restauratives et de médiation**
- **E2 : le travail en équipe pour prévenir et mieux faire face aux difficultés et pour l'entraide**
- **F2 : mise en œuvre par le personnel d'une posture professionnelle propice au bon climat de classe et au bien-être professionnel**
- **G2 : développer un rapport constructif face au conflit**
- **H2 : s'inspirer des activités, programmes, dispositifs favorables aux compétences psychosociales des élèves**

15h30 - 16h30

Retours et perspectives

Clôture de l'université des associations